ROYAL BAKING POWDER

Absolument pure.

Poudre faite avec la crème de tartre de raisin pur.

La presse française et anglaise et la question des Philippines.

Presse Associée

New York, 16 janvier—Une dépêche spéciale de Paris dit que la France manifeste de nouveau des sentiments hostiles aux Etats Unis, à propos de la récente guerre. Les attaques des journaux qui avaient cessé, à la suite des victoires de Manille et de Santiago, se renouvellent à cause des difficultés qu'a soulevées, dans les Philippines, la politique hésitante du Président McKinley.

Un des principaux journaux a accusé récemment l'Amérique d'être allée à Manille à la façon de Lafayette et de s'y conduire à la façon de Guillaume le conquérant.

"Le Temps", "Les Débats", "La Liberté", "Le Matin" et d'autres journaux expriment à peu près les mêmes idées.

Ils ouvrent leurs colonnes aux discours anti-annexionnistes et font grand étalage des mutineries prétendues des troupes du général Otis.

Ils disent que les complications qui ont lieu aux Philippines sont la juste récompense de la mauvaise foi des Américains.

"La Patrie" va jusqu'à intituler un éditorial ainsi: "Les Américains assiégés dans Manille".

Un éditorial dans le "Times" de Londres déclare qu'il est du devoir des Etats-Unis de mettre un terme à la situation actuelle dans l'archipel.

Voici les termes du "Times":

Les puissances doivent se tenir à distance, excepté dant le cas actuel, où nous sommes obligés d'avouer qu'il y a complète impuissance de la part des Américains à maintenir et assurer les libertés des citoyens des autres pays, et à donner la sécurité à leurs propriétés.

Mort de M. Boutelle père.

Presse Associée.

New York, 16 janvier— Louis Henry Boutelle, père du représentant Boutelle de l'Illinois, est mort, aujourd'hui, d'une maladie de cœur.

Les funérailles auront lieu à la résidence de son fils, dans cette ville. Le corps sera transporté ensuite à Evanston, Illinois, où il sera inhumé.

Mort du grand chef de l'ordre des "Elks".

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 16 janvier—Le professeur Henry G. Perry, grand chef de l'ordre de secours mutueis des Elks, bien connu dans les cercles maçonniques, est mort aujourd'hui à Chicago.

Depuis plus d'une semaine M. Perry souffrait d'une sclérose artérielle. Une attaque de grippe a amené des complications qui ont causé la mort.

L'affaire de "Cyrano de Bergerac".

Presse Associée.

Chicago, Illinois, 16 janvier—Les avocats O. E. Bodington et H. A. Alexander, de Paris, ont été autorisés aujourd'hui par la cour de circuit des Etats-Unis à recevoir la déposition de M. Edouard Rostand, l'auteur de Cyrano de Bergerac, dont «Le Prince-Marchand de Cornville» écrit par S. E. Gross, de Chicago, n'est, dit-on, qu'un plagiat.

Installation du nouveau gouverneur du Tennessee.

Presse Associée.

Nashville, Tennessee, 16 janvier—A la Chambre des Représentants, aujourd'hui, en présence d'une foule énorme, Benton Mc Millin est entré officiellement en fonctions comme gouverneur du Tennessee.

La salle était décorée de drapeaux et de fleurs.

Après la prière par le révérend John Matthews, de l'église McKendree, le gouverneur Taylor a prononcé son discours d'adieu. M. McMillin a ensuite pris la parole, puis il a prêté le serment d'usage devant le juge Snodgrass, président de la cour suprême de l'état.

Le révérend W. E. Ellis, de la Première Eglise Chrétienne, a donné la bénédiction.

L'escroc Conover.

Presse Associée.

Port Huron, Michigan, 16 janvier—Le shérif Kempley et H. C. Penman, un hôtelier de Rock Rapids, Iowa, sont arrivés aujourd'hui à Port Huron. Ils ramèneront Andrew K. Conover, que Penman a reconnu comme un fameux escroc ayant, dit-on, commis de nombreux vols dans diverses villes de l'Iowa, de l'Illinois et du Michigan.

On annonce que des détectives ont retrouvé trente chèques faux de Conover payés par autant de banques.

Thomas Chambers et William Bagley, des membres supposés de la bande Conover, ont été convaincus de faux il y a quelques mois à Joliet, Illinois, et condamnés au pénitencier.

Robert King, un autre membre de la bande, croit-on, a été arrêté à Walkerton, Ontario; il sera jugé prochainement.

Le shérif Kempley est porteur de papiers d'extradition signés par le gouverneur de l'Iowa.

Conover a comparu à midi devant le tribunal, mais il a refusé de parler.

L'élection sénatoriale de la Californie.

Presse Associée.

Sacramento, Californie, 16 janvier—La lutte pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis devient sensationnelle. D. M. Burns et U. S. Grant jeune, les deux principaux candidats, conservent leurs partisans, mais ils n'ont pas gagné une seule voix.

La note publiée annonçant qu'une somme considérable a été offerte par Grant à Howard Wright, président de la Chambre des représentants, a causé une grande excitation. Wright dit qu'il a emprunté $750 à M. Green, le directeur politique de Grant. Green déclare que l'argent a été prêté à Wright, qui est un de ses vieux amis, et qu'il n'a nullement été question d'obtenir son vote en faveur de Grant.

Licenciement de la batterie Astor.

Presse Associée.

Washington, 16 janvier—Ordre est donné à la batterie Astor, récemment arrivée des Philippines à San Francisco, de se rendre immédiatement à Fort Schuyler, N. Y., où les hommes seront licenciés.

Les navires espagnols remis à flot.

Un des plus grands exploits mécaniques du siècle est peut-être le relèvement des navires de guerre espagnols, qui apparemment avaient été mis en pièces à Santiago. Il semblait absolument impossible de les remettre à flot en raison des avaries que leur avaient fait subir nos canons, mais ce travail a été accompli. Les maladies du sang, de l'estomac et du foie détruisent la santé au point que les chances de rétablissement semblent nulles. Mais quand la Hostetter Stomach Bitter est pris, le système en désordre reprend promptement son ancienne vigueur et se tonifie. Le Bitter régularise le foie, les intestins, les fonctions digestives et purifie le sang. Vous pouvez acheter ce médicament à toute pharmacie, et sous aucune considération ne prenez à sa place un remède qu'on vous dira "valoir tout autant".

La nature opère les guérisons après tout.

De temps à autre, néanmoins, elle se trouve embarrassée et a besoin qu'on l'assiste.

Les choses suivent une mauvaise direction.

Il faut alors arrêter la maladie et remettre le système dans la voie qui ramène à la santé.

L'huile de foie de morue, avec les hypophosphites peut remplir ce but.

Elle fortifie les nerfs, nourrit les tissus affamés, et enrichit le sang.

50 cts et $1.00 chez tous les pharmaciens.

SCOTT & BOWNE, chimistes, New-York.

Départ du "Winona".

Presse Associée.

Mobile, Alabama, 16 janvier—A la suite d'ordres reçus du département du trésor le côtre douanier Winona est parti à dix heures 30 du matin à la recherche du yacht Paul Jones, parti il y a plus de deux semaines de la Nouvelle-Orléans pour Pensacola, Floride. Le côtre suivra la route que prendrait probablement tout navire du tonnage du Paul Jones de la passe Grant à Pensacola.

Départ prochain du transport "Grant" pour les Philippines.

Presse Associée

Washington, 16 janvier — Le transport américain Grant, autrefois le Mohawk, ayant à bord le quatrième régiment d'infanterie et un bataillon du dix-septième, partira mercredi prochain de New York pour les Philippines par voie du Canal de Suez. La traversée du Grant durera trente huit ou quarante jours.

Le général major Lawton, à qui les autorités de la guerre ont assigné un poste aux Philippines, partira par le Grant.

Le secrétaire de la guerre a donné aux commandants des forts situés dans le port de New York l'ordre de tirer le salut de général major en l'honneur du général Lawton, quand le transport prendra la mer.

Le général Lawton a nommé les officiers suivants membres de son état-major:

Aides de camp—Capitaine Robert Sewell, fils du sénateur Sewell, lieutenant E. L. King et lieutenant William Brooke, fils du général;

Adjudant général—Colonel Clarence E. Edwards;

Inspecteur général, major I. G. Starr, et le colonel J. D. Miley, autrefois de l'état-major du général Shafter.

Explosion de dynamite.

Presse Associée.

Pittsville, Wisconsin, 16 janvier—La ferme de Fayette Meacham, près de Pittsville, a été réduite en atomes, aujourd'hui, par une explosion de dynamite. Meacham a été tué et sa femme et ses quatre enfants mortellement sont blessés. Le fermier avait acheté la dynamite pour l'employer sur sa propriété. On ne sait pas comment l'explosion s'est produite.

La petite vérole dans l'Ohio.

Presse Associée.

Hillsboro, Ohio, 16 janvier—La petite vérole augmente de virulence à Hillsboro et se propage. Il y a actuellement vingt cas bien définis de cette maladie dans la ville. On a constaté vendredi dernier trois nouveaux cas et trois décès. Un côté dangereux de la situation est le manque de règlements de quarantaine.

Premier avis au sujet du yacht Paul Jones.

Presse Associée.

Louisville, Kentucky, 16 janvier—Lawrence Jones, de Louisville, propriétaire du yacht Paul Jones, a reçu cette après-midi de M. C. A. Marshall, surintendant de la Compagnie du chemin de fer de Louisville et Nashville à la Nouvelle-Orléans, une dépêche établissant qu'un yacht à deux mâts a été signalé à quinze milles au large de l'île Horn dans la nuit de samedi. Ce bâtiment allait à l'est.

La description du yacht signalé correspond à celle du Paul Jones. C'est le premier avis reçu au sujet du bâtiment sur le sort duquel on éprouve de grandes craintes.

M. Jones croit avec confiance que son yacht est en sécurité.

Employés infidèles.

Presse Associée.

Topeka, Kansas, 16 janvier—Neuf conducteurs de trains de la compagnie de chemin de fer de Santa-Fe, de service sur les embranchements de Western, New Mexico et Rio-Grande, ont été renvoyés pour exploitation du système de prix réduit.

Une enquête se poursuit et on s'attend au renvoi d'autres employés.

Protestation contre le congressionnel Roberts.

Presse Associée.

Raleigh, Caroline du Nord, 16 janvier—Aujourd'hui, à la Chambre des Représentants de l'Assemblée Générale de la Caroline du Nord, M. Patterson, du comté de Caldwell, a présenté une résolution protestant contre l'admission au Congrès du représentant B. H. Roberts élu dans l'état de l'Utah.

Dans cette résolution il est demandé aux sénateurs et aux représentants des Etats-Unis, non seulement de s'opposer à l'admission de M. Roberts, mais de voter une loi couvrant les cas de ce genre. Elle est ainsi conçue:

Attendu qu'à l'élection tenue dans l'Utah au mois de novembre dernier B. H. Roberts a été élu membre du cinquante-sixième Congrès des Etats-Unis, et que ledit Roberts est un polygame ayant trois femmes et qu'il vit en mépris du sens moral du peuple américain;

Il est résolu par le Sénat et la Chambre des Représentants de la Caroline du Nord que nos sénateurs et représentants au cinquant-sixième Congrès soient invités à voter une loi qui interdira dorénavant à tout polygame d'occuper un siège au Sénat ou a la Chambre des Représentants;

Que nos représentants au cinquante-sixième Congrès soient requis d'employer tous les moyens en leur pouvoir pour empêcher l'installation dudit Roberts élu dans l'état;

Que le secrétaire d'état soit par la présente requis d'envoyer immédiatement une copie aux membres du Congrès.

Le monétaire allemand.

Presse Associée—

Berlin, Allemagne, 16 janvier—Aujourd'hui, au Rechstag, le gouvernement a présenté le projet de loi portant le capital de la Reichs Bank de cent vingt millions de marks à cent cinquante millions de marks, et augmentant le montant des billets de banque en circulation de cent soixante-dix-neuf millions de marks à quatre cent millions.

Tremblement de terre à Santander.

Presse Associée.

Santander, Espagne, 16 janvier—Une forte secousse de tremblement de terre s'est produite à Santander, ce matin à une heure. Les habitants ont été frappés de panique. De nombreuses vitres ont été brisées.

DERNIERE HEURE.

A la Chambre des Députés de Paris.

Presse Associée.

Paris, France, 16 janvier—A l'ouverture de la séance d'aujourd'hui à la Chambre des Députés M. Dupuy, président du conseil, a demandé, au milieu des applaudissements, la discussion immédiate du budget.

M. Firmin Faure, un député révisionniste et antisémite représentant la première circonscription d'Oran, Algérie, désirait la discussion sans délai de l'interpellation sur le renvoi du lieutenant-colonel Picquart devant une cour martiale, mais le premier ministre a demandé la remise de la discussion à un mois. Et comme M. Firmin Faure insistait, la Chambre a voté la proposition de M. Dupuy par 422 voix contre 74.

Mort du Père Chiniquy.

Presse Associée.

Montréal, Canada, 16 janvier—Le Père Chiniquy est mort aujourd'hui. Au dernier moment il s'est converti au protestantisme.

Retour de soldats aux Etats-Unis.

Presse Associée.

San Francisco, Californie, 16 janvier—Le transport Ohio est arrivé aujourd'hui des Philippines avec deux cent cinquante soldats revenus pour diverses raisons.

Un discours de M. Bryan.

Presse Associée.

Denver, Colorado, 16 janvier—Dans un bref discours prononcé aujourd'hui à une réception publique donnée en son honneur par la Ligue bimétallique de Denver, le colonel William J. Bryan a déclaré que la question de l'argent était toujours à l'ordre du jour. Entre autres choses il a dit:

La cause survit parcequ'elle renferme les espoirs, les aspirations et la croyance du peuple. C'est une cause puissante, parceque le peuple a besoin de l'argent. Le peuple américain est en faveur du bimétallisme, quelle que soit la source d'où vienne l'argent. Nous n'en avons pas besoin parceque les aliments doivent être consommés.

Et il en est de même pour l'or et pour l'argent. Ils ont de l'importance dans le commerce du monde parcequ'on en a besoin, et vous ne pourrez jamais détruire l'argent aussi longtemps qu'on en aura besoin.

Le fermier, qui est le créateur de la richesse, sait que l'étalon d'or abaisse les prix sans élever celui du monétaire. Et si l'étalon d'or devait être immédiatement établi, vous pourriez dire avec certitude que la banqueroute n'est pas éloignée. Restaurer le bimétallisme équivaut à restaurer la parité entre l'argent et la propriété.

Ceux qui prônent l'étalon d'or savent, en général, que le dollar d'or n'est ni stable ni «honnête». La puissance de l'étalon d'or est trouvée dans les centres financiers, et ses plus ardents partisans sont ceux qui veulent augmenter la valeur de leur dollar quand il est placé.

Si notre cause est juste, et je le crois fermement, son triomphe est assuré. La vérité ne peut pas être écrasée. L'heure de sa mort n'est pas arrivée.

AU TRANSVAAL.

Presse Associée

Captown, Colonie du Cap, 16 janvier—Les dépêches de Johannesburg sont soumises à la censure, mais d'après ce qu'on a pu apprendre personne n'a été été grièvement blessé dans la bagarre qui s'est produite entre les Burghers, les Afrikanders et les résidents anglais de cette ville, à une réunion publique tenue pour permettre aux Uitlanders d'exposer leurs griefs. Des efforts sont faits pour trouver les instigateurs de la bagarre.

Deux Anglais ont été arrêtés, mais ils ont été subséquemment remis en liberté.

Un conseiller militaire anglais dans l'île de Cuba.

Presse Associée.

Kingston, Jamaïque, 16 janvier—On annonce dans les cercles militaires de Kingston que les commissaires de l'armée américaine se sont assurés, pendant leur séjour ici, avec le consentement du ministère de la guerre anglais, les services d'un officier éminent ayant acquis une grande expérience coloniale. Cet officier partira prochainement pour l'île de Cuba, où il remplira les fonctions de conseiller militaire et dirigera l'organisation de l'armée régulière d'occupation des îles de Cuba et de Porto-Rico.

Noyés.

Presse Associée.

Mena, Arkansas, 1 janvier—Joe Bates, un fermier résidant près de la rivière Washita, était parti aujourd'hui pour l'église avec sa famille dans une voiture. En tentant de traverser une rivière la voiture a été emportée par les eaux et la femme de Bates, son enfant et une jeune femme ont été noyés. Le cours d'eau avait été considérablement grossi par les pluies récentes.

Mort du baron Dunsany.

Presse Associée.

Londres, 16 janvier—John William Plunkett, baron Dunsany, pair d'Irlande depuis 1893, est mort aujourd'hui à l'âge de quarante-six ans.

C. LAZARD & CO., L'td.

LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE

VETEMENTS CONFECTIONNES,

d'Articles de toilette et de Chapeaux

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov—D Mar Jan S mF

CEUX QUI CROIENT EN L'Eau Minérale

{—l'eau qui nous est fournie par la nature et la seule que nous devrions boire}

—devraient nous faire servir chez eux et à leurs bureaux de la fameuse eau des Sources d'Abita. Elle est pure, douce et agréable au palais et sans contredit profitable à la santé. Nous la délivrons à un prix qui justifie son usage exclusif.

Souscrivez-y et jouissez d'une bonne santé.....

Prix 8 Sous par Gallon.

Service au haut de la ville—Lundi, Mercredi et Vendredi.
Service au bas de la ville—Mardi, Jeudi et Samedi.

ABITA SPRINGS WATER DELIVERY CO

609 Passage Commercial, près de la rue Camp.

27 nov F

LA DEMANDE GENERALE

de tous ceux qui appéciont qu'il y a de l'économie dans du charbon premier choix est notre "Parlor Coal". Une tonne fera l'ouvrage de deux tonnes d'une qualité inférieure; pleins de terre et de scories. On peut toujours compter sur notre "Parlor Coal" et nous envoyons le poids juste et bien garanti. Approvionnez-vous pour le froid.

Whann, Jutte & Tyler,

205 rue Carondelet.

TELEPHONE 838.

MALADES!

Vous qui souffrez de

RHUMATISMES

DOULEURS, GOUTTE, SCIATIQUE, NEVRALGIE, LUMBAGO, DISPEPSIE

Et autres Maladies Inflammatoires

VOUS SEREZ GUERIS RADICALEMENT PAR

POLYNICE OIL

Le plus puissant traitement. Seul et unique Remède mis en vente qui soit admis et en *usage* dans les principaux Hôpitaux.—Milliers d'attestation.—Guérison certaine, jamais d'insuccès.

Envoi franco contre 50 cents en timbres ou mandats-postes.

Dr Alexandre,

Spécialiste de Paris,

1218 G. ST. N. W, Washington, D. C.

Refuser tout flacon ne portant pas le nom et l'adresse ci-dessus.

20 nov F

Feuilleton

—:DE:—

L'Abeille de la N. O.

No 37 Commencé le 3 Déc. 1898

LE COLLIER D'ÉMERAUDES.

PAR EDMOND FORCHER.

SECONDE PARTIE.

L'HYPNOTISEE.

X

Suite.

—Geneviève, je m'accuse, je suis coupable.... Je t'ai trompée.... Je vous ai tous trompés....

Geneviève était interdite de l'abattement de Marthe.

Elle cherchait à deviner le secret formidable qui allait éclater à ses oreilles. Elle se rappelait certaines libertés d'expressions qui l'avaient choquée, dans l'ombre du parc. La sérénité de sa candeur fut un instant sillonnée de l'éclair d'un doute affreux.

Mais, à ses genoux, les doux yeux bleus inondés de larmes suppliaient éperdument.... Et la voix tremblante de Marthe murmura:

—Pascal n'est pas mon frère.

XI

La foudre tombant aux pieds de Geneviève ne l'eût pas davantage stupéfaite.

Dans toutes les hypothèses auxquelles elle s'était livrée, elle n'avait entrevu rien de semblable; et cette phrase, dite simplement par Marthe, lui semblait si extraordinaire qu'elle n'en comprenait pas bien la signification. Pendant que son esprit s'efforçait d'en envisager les conséquences, elle répétait, comme des mots vides de sens:

—Pascal.... Pascal n'est pas ton frère!....

—Je vais tout t'avouer.... Tu ne m'en voudras pas, Geneviève, et tu ne me mépriseras pas?.... Je suis si malheureuse!

Ces paroles rappelèrent Geneviève à la réalité. Elle se pencha vers Marthe éplorée et tremblante, l'embrassa sur le front et la releva.

—Assieds-toi près de moi, ma petite Marthe. Quoi que tu aies à me dire, je ne t'en aimerai pas moins.

—Et tu me garderas bien le secret que tu m'as promis?....

—Sois tranquille, mignonne.

—Si Pascal savait que je t'ai confié notre histoire....

Marthe hésita; puis, secouée d'un terrible frisson, elle acheva:

—... Je ne sais ce qu'il me ferait.

Geneviève fut frappée de l'expression d'aveugle soumission qui se répandait sur les traits de sa cousine quand elle parlait de Pascal.

—Tu l'aimes donc bien?

Marthe fit, gravement, un geste affirmatif.

—Où l'as-tu connu?

—En Australie, à Melbourne.

—Mais ton frère véritable?

—Mon frère est mort.

Geneviève réfléchissait.

—Je vais tout te raconter, dit Marthe, tu comprendras.

—Je t'écoute, chérie.

Marthe commença:

—Tu sais, Geneviève, que mon père avait de bonne heure quitté la France. Dans son caractère aventurier, il avait l'idée fixe de conquérir une grosse fortune.... Il vint d'abord en Amérique, où il connut la jeune fille qui devait être ma mère. Il l'épousa. Elle était alors institutrice dans un pensionnat français de la Nouvelle-Orléans. Elle était d'un tempérament très délicat, et les expéditions dans lesquelles elle accompagna mon père eurent bientôt raison de sa faible santé. Elle mourut la huitième année de son mariage. Mon frère avait alors six ans et moi seulement dix mois.

Les deux cousines, blanches comme deux lis, dans leur fourreau de cachemire, étaient penchées l'une vers l'autre, sous la clarté molle de la petite lampe Louis XVI.

Marthe parlait presque à l'oreille de Geneviève, et le souffle de sa voix troublait à peine le silence de la chambre.

Elle continuait:

—Après des tentatives infructueuses dans les mines d'argent de l'Amérique du Sud où mon père, au lieu de réaliser les gains énormes qu'il espérait, ne réussit qu'à achever de perdre sa fortune déjà compromise, nous passâmes en Afrique.... Mon père battit pendant quelques années, toujours inutilement, les champs de diamants du Cap.

"Fatigué, mais non découragé, il se tourna enfin vers l'Australie.... Mon frère et moi étions déjà grands. Il fallait songer à notre éducation. Nous fûmes placés, mon frère dans une institution et moi dans un couvent, à Melbourne. Mon père parcourait les provinces, toujours hanté par son idée fixe. Il nous voulait, disait-il plus riches que tous les rois de l'Europe.... Pauvre père, comme il était bon!...."

A ce souvenir pieusement évoqué, de grosses larmes roulèrent le long des joues pâles de la jeune fille.

—De temps en temps, entre deux courses, il venait nous voir, nous embrassait et repartait. J'atteignis ainsi seize ans.... Mon frère avait hérité du faible tempérament de notre mère. Il était frêle et imberbe comme une jeune fille, et nous nous ressemblions tous deux à tel point que sans la différence des costumes on ne nous eût pas distingués...

"Mais, dans son corps malade, vivait une âme ardente et généreuse. Il songeait constamment à la patrie absente, à cette France qu'il ne devait jamais connaître.

"Quand il eut atteint l'âge où les jeunes gens, en France, sont pris pour la conscription, rien ne put le retenir. Il partit pour la colonie française la plus proche, — la Nouvelle-Calédonie. —Muni des papiers constatant son état civil, il se fit inscrire, et passa la revision. Mais sa constitution chétive le rendait impropre au service des armes. L'autorité militaire le refusa. Ce fut pour lui un coup terrible. Il revint quelques mots plus tard à Melbourne, désespéré...."

—Je connaissais tous ces détails, ma chérie. Je n'avais jamais osé t'en parler, de peur d'éveiller en toi de trop cruels souvenirs; mais Pascal les avait racontés, en se les attribuant, à grand-père, qui me les avait répétés.

Marthe reprit son récit:

—Vers cette époque, mon père avait découvert une mine d'or qui devait enfin le dédommager, pensait-il de ses précédentes déceptions. Il arriva à Melbourne enthousiasmé. Il avait ses poches bourrées de pépites. Le gisement était d'une richesse incomparable. Il suffisait d'égratigner le sol à coups de pic pour voir rouler le précieux minerai. Mon père, jetant l'or à pleines mains, acheta des chariots, des chevaux de trait, engagea des hommes, et nous partîmes tous vers le champ aurifère.

Marthe arrivait au moment pénible de son histoire. Elle s'était arrêtée. Geneviève l'encouragea.

—Continue, mignonne.

—Mon frère s'était lié, depuis quelque temps, avec un jeune Français, nommé comme lui Pascal. Cette similitude de noms, jointe à une conformité de goûts, les avait attirés l'un vers l'autre. Puis ce jeune homme était, comme nous, malheureux. Sa position était touchante. Il était enfant trouvé et n'avait d'autre nom que ce prénom de Pascal. Une personne restée inconnue—sa mère ou son père, probablement,—l'avait fait élever convenablement jusqu'à sa majorité, et l'avait alors abandonné à travers le monde....Il prit part à notre expédition.

—Pauvre Marthe!

—Je n'étais qu'une enfant. Ayant grandi depuis huit ans entre les murs d'un couvent, je ne connaissais rien de la vie. Dès le premier regard de l'ami de mon frère, je fus conquise. Il se montrait très respectueux à mon égard, et me témoignait, en toute occasion, un empressement et une déférence auxquels je ne pouvais m'empêcher d'être sensible.... Tu connais l'horrible malheur qui a brusquement interrompu notre entreprise....

—Hélas!

—....Une nuit je fus réveillée par des coups de feu, par des cris, par des torches allumées. Notre caravane était attaquée par une de ces bandes faméliques de chercheurs d'or qui infestent le désert australien.

Les phrases de Marthe, courtes et saccadées, étaient maintenant coupées de sanglots.

—C'était affreux. Nos chariots brûlaient. Le sang coulait. Et ces clameurs! Je les entends encore.... Et je vois encore ces hideux visages menaçants qui nous entouraient.... Des détonations.... Des coups de couteau.... Mon frère tombe mort à mon côté.... Mon père est égorgé....

—Repose-toi un instant, ma chère petite Marthe. Tu es brisée. Je regrette bien d'être forcée de te rappeler de pareilles